

La Compagnie La Camphinoise
présente

Comment Construire une Cathédrale

De Mark Greene
adapté par Nathalie Grauwin
et
Philippe Honoré



Mise en scène de
Nathalie Grauwin

Coproduction
Maison de la Culture d'Amiens
Comédie de Picardie

Contact : cie.lacamphinoise@gmail.com - Nathalie Grauwin : 06 11 62 65 63

Diffusion : Agnès Laboisette 06 34 38 86 89 / Administration : Claire Tatin 07 82 96 07 03

1/ C'est l'histoire vraie de Justo Gallego

Justo Gallego est un homme de 95 ans qui, depuis 1961, construit une cathédrale de ses mains, seul, dans la grande banlieue de Madrid.

Adapté du récit de Mark Greene, ce texte raconte la fabuleuse traversée d'un homme pour qui rien n'est impossible.

Sa foi, qui ici est religieuse, peut s'apparenter à la foi qui peut animer tout être humain lorsque son désir est grand.

Deux acteurs, deux voix, deux présences. L'un est l'auteur, le récitant, l'autre est Justo. Incarnation de son histoire, mise en vie de ses paroles. Justo est là.

Puis au fur et à mesure que le récit se déploie, les deux voix se mélangent, les deux hommes se rencontrent, se confondent, s'échangent. L'histoire de Justo devient celle de l'auteur.



Justo Gallego - mai 2015 à Mejorada del Campo

2/ Note d'intention

La lecture du livre de Mark Greene a fait surgir en moi un désir immense de le partager, de le faire entendre et « d'en faire théâtre ». La folle traversée de Justo est une allégorie de la façon dont chacun peut construire sa vie. Comment chacun peut faire de sa vie une cathédrale. La foi en la vie et la détermination sont mères des plus grandes réalisations.

Si la mission des artistes est de permettre une meilleure compréhension du monde, l'art et le théâtre ne nous offrent-ils pas la possibilité de nous élever, tel Justo érigeant sa cathédrale ?

N'est-il pas important de pouvoir offrir aux spectateurs la perspective de se réaliser ?

Le réel aujourd'hui ne cesse de ressasser la catastrophe et l'impossible. Le théâtre n'est pas seulement là pour promener un miroir sur l'état du monde mais aussi pour nous proposer des utopies existentielles et poétiques.

Donner la possibilité de retourner à la source de notre puissance individuelle et collective alors que tout concorde à nous faire intérioriser le sentiment d'une impuissance et d'une impossibilité de changement. Avec humilité et ténacité, le texte de Greene ose prendre ce contre-pied.



3/ Scénographie

Des planches de bois.

Justo amène des planches de bois.

Il construit.

Un édifice en suspension.

Parfois ça s'écroule mais il tient bon, il recommence avec la même détermination.

Peu à peu, la figure d'un escalier se dessine.

Le narrateur est tantôt observateur, tantôt il aide à la construction.

L'escalier se dresse vers le ciel.

Au fur et à mesure de la construction, le texte se déploie.

L'escalier est suspendu dans le vide.

Ils construisent une cathédrale imaginaire.

Justo est emmené vers les hauteurs, suspendu dans le vide

Du sommet, il raconte ce qu'il voit du monde extérieur.

L'ombre de la mère, se dresse, immense comme la cathédrale.



La scénographie peut s'adapter à toutes sortes de lieux, théâtraux ou non.

4/ Résidence et création

Création	13, 14, 15 octobre 2020 à la Maison de la Culture d'Amiens D'autres dates suivront au printemps 2021 en décentralisation dans le département de la Somme.
Résidence	4 semaines à la Maison de la Culture d'Amiens
Production	Compagnie la Camphinoise
Co-production	Maison de la Culture d'Amiens, Comédie de Picardie
Soutiens	DRAC Hauts de France- Amiens métropole
Partenariat	Conseil général de la Somme

Les représentations de **"Comment construire une cathédrale"** s'accompagnent, pour les dates à la Maison de la Culture d'Amiens, d'une première partie : **"La Cathédrale d'Amiens : son histoire est aussi la vôtre"** qui se présente sous la forme d'une conférence-témoignages.

Ce dispositif, composé de deux parties, est proposé à toutes les villes possédant une Cathédrale.

N'hésitez pas à demander des renseignements.

5/ Articles parus dans la presse

« Mark Greene ne cherche pas à livrer une biographie complète de cet homme : il témoigne à travers lui de ce dont est capable l'Homme. C'est-à-dire avancer sans faillir, sans faiblir, en individu à jamais libre(...) »

L'œuvre d'une vie est « un pays sans fin ». Ils auront beau empiler l'un ses pierres et l'autre ses phrases, ni la cathédrale ni le livre ne s'achèveront vraiment. Mais cela importe peu.

Ce qui n'a pas de fin n'est pas dépourvu de sens. (...) »

Le Monde des livres, 15 décembre 2016

« Sous sa plume, cette cathédrale devient une incarnation moderne du geste poétique.

L'écrivain Mark Greene a rencontré ce Facteur Cheval ibérique et lui consacre un récit passionnant. (...) »

Le Point, 1er décembre 2016

« Justo Gallego est un Don Quichotte moderne (...) Comment construire une cathédrale est un corps-à-corps entre deux hommes que tout oppose mais qui partagent la même conviction : il n'y a pas de but, seul importe le chemin. »

L'Humanité, 17 novembre 2016

« L'Espagne était vierge, profonde, ancestrale, à la fois opaque et lumineuse »(...) Dans un récit d'une centaine de pages d'une incroyable densité poétique et spirituelle - avec ce qu'il faut d'esprit critique et de lucidité politique sur les misères de notre temps (...) ».

Le Figaro littéraire, 3 novembre 2016

« (...) On pense à Samuel Beckett – que Mark Greene évoque en une anecdote au cœur du récit (...) Les scènes sont fortes, concrètes, incarnées, comme cette nuit de prière improvisée au sommet d'une coupole latérale, non loin des cigognes qui habitent les tours. »

La Croix, 13 octobre 2016

« Avec souplesse et subtilité, son livre fait apparaître sous nos yeux la cathédrale « altière et absurde ». Et on se dit, comme Cyrano, que « c'est bien plus beau lorsque c'est inutile ».

L'Obs, 6 octobre 2016

6/ L'équipe

Mise en scène

NATHALIE GRAUWIN

Après une formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur de Lille et au Grenier Maurice Sarrazin à Paris, Nathalie Grauwin a suivi des stages avec Sophie Loucachevski, Claudia Stavisky, Anne Torès, Eugène Durif, Daniel Mesguish, Philippe Minayana ; elle a participé à une veillée à Culture Commune avec Guy Alloucherie.

Nathalie Grauwin a mis en scène :

Dans les bras de Courteline, en tournée de Février à Avril 2016.

Flonflon et autres bizarreries, création partagée pour la Scène Nationale 61.

Le bourgeon de Georges Feydeau, créé au TOP à Boulogne Billancourt en Octobre 2013, puis en tournée durant les saisons 2013-2014 et 2014-2015.

Une soirée chez Petra von Kant de R.W. Fassbinder à l'espace Lilas en scène en 2010.

Nathalie Grauwin a écrit et mis en scène ou mis en lecture :

Rosalie ou la délirante : après une lecture au Théâtre de Lons le Saulnier et au Théâtre de La Bastille, *Rosalie ou la délirante* fut créé au Théâtre Marcelin Berthelot à Montreuil en 2004.

La Cafétéria lu en 2005 au Théâtre des 2 Rives de Charenton et mis en espace par l'auteur ; quelques scènes ont été présentées à l'ONDE dans le cadre du festival d'écritures contemporaines.

Rituel(s) a été lu au cours du Festival d'Avignon 2009.

Nathalie a écrit *Journal d'absence*, en attente de publication.

>>>



Nathalie Grauwin a dirigé des ateliers pour :

Le théâtre de Suresnes Jean Vilar, la Compagnie « La place des fêtes » direction Cécile Backès et des centres sociaux (St Mihiel, Commercy, Verdun).

Nathalie Grauwin a joué :

Au théâtre :

Sous la direction de Lise Gravel et Maurice Sarrazin, Philippe Honoré, Catherine Beau et Eugène Durif, Patrick Haggiag, Alexandre Barry, Graziella Delerm, Anne-Marie Channelière, Stéphane Valensi... dans les rôles de Geeshe, Marguerite Gauthier, Mademoiselle Julie, Médée, deux monologues de Jean Luc Lagarce... Elle a repris à Paris à l'automne 2019 un monologue : *L'amie* adapté du livre de Michèle Manceaux. Elle le rejouera au Théâtre de Suresnes en 2021.

Au cinéma :

Elle tient le rôle principal féminin dans : « *La légende* » de Jérôme Diamant-Berger avec Jean Yann et Rémi Martin, « *OMPA* » de Satibaldy Narymbetov tourné au Kazakhstan, « *Outremonde* » et « *L'entrave* » d'Olivier Volcovicci et dans « *Sans freins* » de Bernard Schoukro. Elle est Marie dans « *Les femmes de l'anarchiste* » de Marie Noëlle et Peter Sehr.

6/ L'équipe (suite)

Scénographie et Lumières

JEAN GRISON

Jean Grison a réalisé les lumières de plus d'une centaine de créations pour le théâtre (Jean Bois, Alain Bonneval, Marcel Bozonnet, Jean Benguigui, François Chaumette, Pierre Constant, Joël Dragutin, Mario Gonzalès, Pierre-Etienne Heymann, Michael Lonsdale, Matthias Langhoff, Christian Peythieu, Michèle Guigon, Dominique Quebec, Catherine de Seynes, Arlette Théphany, Claude Stratz, Marie Vayssière...)

En danse pour Norma Claire, Chantal Guilbaud, Mic Guillaume, Claude Magne, Shakuntala, Dominique Petit, Carole Seveno...

En chanson pour Hélène Delavaux, Cyrius, Enzo-Enzo, Serge Hureau, Henri Mounier, Alain Lепrest, Laurent Madiot, Henri Mounier, Linda Lemay...

Pour l'opéra : Mireille Laroche (Opéra comique), *Le vin herbé* (Opéra Bastille), Jean-Claude Amyl (Opéra de Marseille), Lionel Parlier (Opéra de Strasbourg-Opéra studio de Genève)... Il fit la création des lumières de *Rosalie ou la délirante* (première mise en scène de Nathalie Grauwin) et de *L'amie ou des journées entières avec Marguerite Duras* monologue interprété par Nathalie Grauwin de *Une soirée chez Petra von Kant* et *le Bourgeon* de Feydeau, ainsi que *Dans les bras de Courteline* dernière création en 2016.

6/ L'équipe (suite)

Son et régie

ERIC JULOU

Eric Julou a fait ses armes comme régisseur général dans plusieurs théâtres avant de retrouver sa liberté. Il accompagne depuis de nombreux projets artistiques. Ses expériences passées lui permettent une compréhension étendue des différents corps de métier allant de la création à l'exploitation.

En autodidacte curieux, il investit son temps à se former afin d'étendre son domaine de compétences.

Nous créerons un univers sonore spécifique, décalant les sons et bruits extérieurs et intérieurs. Accompagner la construction de la cathédrale avec autant de poésie que les sons peuvent produire.

Des bruits de métal qui s'entrechoquent jusqu'à la planche qui tombe. Entendre le vol des cigognes mêlés au bruit des téléviseurs qui grésillent. Puis le silence de la nuit.

Assistanat mise en scène

CLAIRE TATIN

Claire Tatin découvre avec Antoine Campo le théâtre et les textes dramatiques qu'elle dévore. Elle suit les cours de l'Atelier International de Théâtre, puis du Magasin. Elle participe à plusieurs stages dirigés par : Adrien Béal, Simon Abkarian, Hervé Langlois, Jean-Paul Denizon.

Elle fait plusieurs tournées en Angleterre avec des pièces pour enfants. Elle joue Anne, personnage pivot du *Traitement* de Martin Crimp, Sarah dans *Personnes sans personne* de Julien Rey. Elle joue une cinquantaine de fois Colombe dans *Un divan sur la scène* de Jean-Luc Solal.

Elle a aussi écrit et réalisé un court-métrage de 12mn dans lequel elle tient le rôle féminin. Elle a assisté Daniel Strugeon pour *Toujours ensemble* d'Anca Visdei.

Elle est aussi administratrice et chargée de production pour la Compagnie La Camphinoise et pour d'autres compagnies.

7/ Distribution



XAVIER DE GUILLEBON

Formé à l'Ecole du Théâtre National de Strasbourg, Xavier de Guillebon a joué dans des spectacles mis en scène par Jacques Lassalle, Jean-Claude Penchenat, Brigitte Jacques, Jean-Claude Fall, Eric Vigner, Catherine Anne, Ludovic Lagarde, Thierry Roisin, Jeanne Champagne, François Rancillac, Etienne Pommeret, Philippe Awat, Jean-Marc Eder, Pierre Santini, Charles Tordjman.

Au cinéma, il débute avec *Le Goût des Autres* d'Agnès Jaoui, et participe ensuite à des films réalisés notamment par François Dupeyron (*La Chambre de Officiers*), Cédric Klapisch (*L'Auberge Espagnole*), Marion Vernoux (*Reine d'un Jour*), Jean-Paul Rappeneau (*Bon Voyage*), Philippe Le Guay, Alain Berberian, Eric Toledano et Olivier Nacache, Jacques Fieschi, Ron Howard, Denis Dercourt, Ariel Zeitoun, Stéphane Kazandjian, Jacques Maillot, Anne Le Ny, Roger Michell, Tran Anh Hung, Nicolas Sihlol, Robert Zemeckis, David et Stéphane Foenkinos, François Ozon, Marc Fitoussi...

Il travaille également pour la télévision dans des réalisations de Charles Brabant, Michel Soutter, Denys Granier-Deferre, Claude Santelli, Fabrice Cazeneuve, Philippe Venault, Pierre Lary, Maurice Failevic, Jean-Louis Lorenzi, Robin Davis, Jacques Fansten, Laurent Jaoui, Elisabeth Rappeneau, Christian Faure, Pierre Aknine, Ivan Calbérac, Pierre Isoard, Rodolphe Tissot, Joyce Bunuel, Charlotte Brandstrom, Jean-Marc Moutout, et Laurence Katrian.

7/ Distribution (suite)



STEPHANE VALENSI

Après des études de droit, Stéphane Valensi suit le cours Jean-Laurent Cochet, puis le cours Véra Gregh avant de poursuivre sa formation au sein de l'atelier Andréas Voutsinas.

Comédien, il travaille notamment avec Laurent Terzieff, Patrick Haggiag, Alain Ollivier, Jean Gillibert, Henri Ronse, Michel Guyard, Nathalie Grauwin, Luc Clémentin, Victoire Berger-Perrin, Graziella Delerm, Benjamin Lazar, Georges Werler ...

Il a traduit et mis en scène plusieurs pièces inédites de Murray Schisgal, *74 Georgia Avenue* précédé de *Les Marchands Ambulants* et *Le Vieux Juif* au théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis ainsi que *Le Ministre Japonais du commerce extérieur* au Théâtre 13. Il a également mis en scène *Maman revient pauvre orphelin* de Jean-Claude Grumberg, *Le 20 Novembre* de Lars Norèn et *Glissades* de Jean-Claude Bonnifait.

Contacts

Mise en Scène	Nathalie Grauwin	06 11 62 65 63
Administration	Claire Tatin	07 82 96 07 03
Diffusion	Agnès Laboisette	06 34 38 86 89

Mail cie.lacamphinoise@gmail.com

Compagnie la Camphinoise 50 rue Jean-Jacques Rousseaux
80310 PICQUIGNY

SIRET 843 214 206 00016 – Code APE 9001Z - Licence 2-1119939

